

COMMENT?—Il est deux principales manières d'employer le fumier d'étable.

On l'emploie en le labourant dans la terre, c'est la méthode qu'on emploie pour les légumes ou pour les grains, ou bien en couverture sur les grains et sur les prairies. Ces deux manières sont très-bonnes, suivant l'objet que le cultivateur a en vue et suivant l'espèce de terre sur la quelle il opère.

Lorsqu'un cultivateur veut ensemercer une pièce de terre en choux, navets, betteraves ou patates, il lui faut nécessairement en bouir son fumier; mais lorsqu'il s'agit des céréales, il n'est pas toujours besoin d'enfouir le fumier, dans certains cas on peut le mettre en couverture.

Il est toujours mieux d'enfouir le fumier dans les terres trèsfortes, trèscompactes, car alors le fumier agit à la fois comme amendement et comme engrais; comme amendement parce qu'il divise la terre et permet à l'air et à l'eau d'y pénétrer. Le fumier, appliqué comme couverture à la surface de cette même espèce de terre, serait véritablement perdu. En effet, le jus du fumier ne pénétrerait pas à l'intérieur de la terre mais s'écoulerait avec les pluies dans les raies et les fossés. Au contraire, dans les terres qui ne sont pas trop fortes ni trop tenaces, c'est à dire qui sont dans de bonnes conditions d'amendement, et à plus forte raison dans les terres sableuses ces deux manières d'employer le fumier sont bonnes, l'enfouissement en couverture. A mesure que la terre se rapproche plus de la terre forte il y a avantage à enfouir le fumier, et à mesure qu'elle se rapproche de la terre sableuse, il y a avantage d'employer le fumier en couverture; car dans cette dernière espèce de terre, le fumier parvient toujours à se tracer un chemin jusqu'aux racines, et on n'a qu'une chose à redouter, qu'il ne pénètre trop avant.

UN AGRICULTEUR PRATIQUE.

Québec, mai 1867.

(A continuer.)

DRAINAGE.

III

Nous terminerons aujourd'hui les quelques observations que nous avons cru devoir faire sur l'amélioration importante du drainage. Nous supposons qu'un cultivateur, se persuadé de l'utilité et de l'avantage qu'il y a à égoutter les terres au moyen de tuyaux souterrains, veuille drainer une pièce quelconque sur sa ferme; voici certaines règles qu'il ne doit pas oublier de suivre s'il veut assurer le succès de son entreprise.

1o Il devra établir les drains de dessèchement ou conduits destinés à égoutter dans le sens de la plus grande pente, et les placer de telle manière

qu'ils aillent aboutir à un autre conduit plus considérable appelé drain collecteur, lequel amène l'eau dans une décharge ou fossé ouverts.

2o Le drain sera placé à une profondeur d'au moins 3 pieds 9 pouces, et même si le terrain est composé d'argile, de terre glaise tenace consistante, il faut une profondeur de 4 à 4½ pieds. Il faut donc bien se garder de faire un drainage superficiel, car au lieu d'être utile, il nuirait beaucoup. En effet, le drain devrait attirer l'eau jusqu'à une saignée égale à sa profondeur, mais par le prére de capillarité que chacun peut observer trempent un morceau de pain ou de terre dans un liquide, l'eau reste à un pied et demi ou deux pieds au-dessus du drain, en sorte que l'état du terrain est pire qu'auparavant. Il ne coûte pas plus de travail à creuser beaucoup les tranchées, car dans ce cas là elles peuvent être plus espacées, et il y a épargne de tuyaux, de brique ou de pierre pour les drains.

3o L'espacement des drains doit varier, suivant la composition du sol. Il pourra être de 48 à 54 pieds dans les sables purs, et diminuer, à mesure que le sable disparaît et que l'argile se montre. Dans les terres glaises, il ne devra pas avoir plus de 21 pieds.

4o Il faut choisir de bons matériaux pour la construction des drains. Le meilleur système est sans contredit celui de drains circulaires, ou petits tuyaux en poterie d'environ un pouce de diamètre, et ayant à l'un des bouts un renflement dans lequel on boite l'autre drain. Mais ce système coûterait trop cher, pour le présent, à la plupart des cultivateurs, vu que les fabriques de tuyaux de drainage sont encore rares dans notre pays. On drainera plus économiquement avec du bois, des pierres plates ou de la brique avec un conduit demi-cylindrique, ménagé sur une de ses faces, dans la longueur.

5o. Quoiqu'il ne soit pas nécessaire que le terrain soit beaucoup incliné pour y pratiquer le drainage, néanmoins, dans un terrain tout à fait plat, il est difficile d'entretenir le bon fonctionnement des drains. Il faut donc que les conduits aient au moins un pouce d'inclinaison par 40 pieds.

6o. De même que les conduits ne doivent pas être trop grands, il ne faut pas non plus qu'ils soient trop longs, 3 arpents est la plus grande longueur qu'on puisse leur donner, et même si le sol souffrait beaucoup de l'humidité, un arpent suffirait. Quant aux drains collecteurs, ils peuvent avoir de 7 à 8 arpents; mais s'il était nécessaire de leur donner une plus grande longueur, pour atteindre une décharge ou un lac, il serait bon, dans ce cas, de pratiquer de distance en distance des cheminées avec couvercles afin de pouvoir s'assurer s'ils fonctionnent bien.

Il arrive quelques fois que des obstructions se produisent, que les tuyaux se bouchent qui se glissent par suite de matières terreuses ou de sels ferrugi-

neux qui se forment dans les conduits. Plus ceux-ci seront étroits, moins il y aura de danger que ces accidents n'arrivent. Il est bon aussi de faire décharger les drains dans un fossé ouvert bien entretenu. On pourra de temps à autre, fermer l'ouverture de chaque drain avec un bouchon ou une petite planche, puis l'ouvrir afin que l'eau, on se élevant avec force, en chasse la terre qui s'y serait déposée.

Nous avons, jusqu'ici, parlé du drainage comme moyen d'assainir les marais et d'égoutter les champs; mais il peut aussi être employé avec avantage pour empêcher que les eaux de pluies ne détériorent les fondations d'un édifice, pour assécher les cours, détourner une source qui se trouve sur la voie publique, etc.

Voici à peu près comment un homme expérimenté qui a écrit sur ce sujet, résume les avantages de l'égouttement au moyen de conduits souterrains. Le drainage rend le labour des terres fort et plus facile et meilleur. Les plantes racines réussissent bien dans une terre où l'on n'avait auparavant que de chétives récoltes d'avoine. Un terrain drainé souffre peu de la sécheresse parce que l'air y circule aisément et que les racines des plantes peuvent plonger et aller chercher leur nourriture, à une grande profondeur. Le drainage rend plus rapide et plus complète l'action des engrais dont la plus grande partie de la richesse n'est plus enlevée par l'humidité. Les grains viennent plus francs et ont meilleure couleur; le foin est plus abondant et plus nutritif; les produits des plantes sarclées sont plus gros et plus savoureux, les pommes de terre surtout. Il profite aussi beaucoup aux arbres fruitiers.

BLANCHISSAGE AU MOYEN DU SON.

Faites tremper le linge pendant quelques temps dans de l'eau chaude pour ramollir les corps gras et leur donner plus de facilité à être absorbés par la pâte de son, puis faites bouillir 2 livres de son dans 6 pintes d'eau, et formez-en une pâte avec laquelle vous savonnez le linge.

On emploie généralement ce mode de blanchissage pour les foulards et les mouchoirs de bati-to à vigettes de couleur.

PROCEDE POUR LAVER LA FLANELLE SANS QU'ELLE JAUNISSE.

Diluez deux cuillerées de farine dans 2 pintes d'eau de savon, placez le tout dans un vase sur le feu en remuant constamment la composition, afin de l'empêcher de s'attacher; lorsque cette colle est bouillante, versez en la moitié sur la flanelle, et lorsqu'elle n'est plus assez chaude pour vous brûler, frottez l'étoffe comme on le pratique avec le